

J'AI RIEN À DIRE

MA ANDI MANGOUL

IK HEB NIETS TE ZEGGEN

“ Et comme j'ai rien à dire,
je cuisine du poulet sur
scène, pour parler de la
police. ”



RASHEL
HANOUT

TABLE DES MATIÈRES

01	PRÉSENTATION DU SPECTACLE	1
02	DISTRIBUTION	2
03	NOTE D'INTENTION.....	3
04	À PROPOS DE LA FORME	4
05	PISTES THÉMATIQUES	5
06	PROPOSITIONS D'ANIMATIONS	6
07	RETOUR DU PUBLIC	18
08	LISTE DES REPRÉSENTATIONS	19
09	QUI SOMMES-NOUS ?	20

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

DURÉE : 1h25

PUBLIC : À PARTIR DE 10 ANS

Est-ce qu'on vous a déjà proposé de débattre des violences policières en vous cuisinant un tajine ?

Non ? ça vous tente ?

Alors, venez découvrir un spectacle unique où l'humour grinçant et le théâtre documentaire se mêlent à la cuisine !

Préparez-vous à rire, réfléchir, et peut-être même à remettre en question votre rôle dans le système.



“Je cuisine du poulet sur scène pour parler de la police”.

Ma Andi Mangoul

DISTRIBUTION

Avec **Mohamed Salim Haouach**

Mise en scène **Mohamed Allouchi**

Texte - **Mohamed Allouchi & Mohamed Salim Haouach**

Scénographie : **Zenel Laci**

Régisseur : **Mahir Mournin**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la création Artistique
- Direction du Théâtre ; la COCOF ; Darna, maison des cultures maroco-flamande (Bruxelles).



SALIM HAOUACH

Mohamed Salim Haouach est un artiste aux multiples casquettes : metteur en scène, comédien, animateur et directeur artistique de Ras el Hanout, qu'il co-fonde en 2010. D'abord militant sur scène, il devient un artiste engagé dont le théâtre reste un outil d'expression et d'émancipation.

Avec Ras el Hanout, il aborde des problématiques sociales comme les discriminations ou les inégalités, en mêlant humour et réflexion. Il défend un théâtre populaire et démocratique, réunissant un public éclectique et encourageant le débat après chaque spectacle.

Mohamed Allouchi, combat les injustices sociales à travers le théâtre. Il crée une maison de jeunes où il monte des projets avec les habitants, comme Bruxelles ensemble, si on s'parlait.

Comédien et metteur en scène, il co-fonde la compagnie Les Voyageurs sans bagage, avec laquelle il joue en Belgique et à l'international (Paris, Avignon...). Parmi ses spectacles marquants : *La vie c'est comme un arbre* (Bruxellois de l'année 2012, Diwan Awards 2014), *L'être ou ne pas l'être* (Molenbeekois de l'année 2017) et *L'argent fait le bonheur* (Avignon 2021).

Aujourd'hui, il collabore avec Salim Haouach sur Ma Andi Mangoul, en tant qu'auteur et metteur en scène.

MOHAMED

ALLOUCHI



ZENEL LACI



Zenel Laci, né en Belgique de parents réfugiés albanais, est auteur, metteur en scène, scénographe et dramaturge. Diplômé en scénographie et en études théâtrales, il crée en 2010 la compagnie Fritland-Théâtre. En 2019, il interprète son propre rôle dans Fritland, une pièce inspirée de son histoire familiale, jouée au Théâtre de Poche.

NOTE D'INTENTION

Difficile de commencer une note d'intention avec un titre comme "Ma Andi Mangoul", signifiant "Je n'ai rien à dire" ou "Ik heb niets te zeggen", une phrase prononcée par un policier belge.

Tout commence à un dîner familial, où mon père me révèle : "Tu sais que j'ai donné des cours d'arabe à des gendarmes en 1987 ? Il y a eu des articles et même un reportage à la télévision." Surpris et intrigué, je reçois ses archives, dont un article :

LE SOIR, 1987

L'idée de l'état-major de la gendarmerie était séduisante. La population immigrée — et spécialement nord-africaine — a considérablement augmenté dans nos villes. Les forces de l'ordre « s'y frottent » régulièrement. Et toujours avec la même incompréhension de la langue, de la culture, de la religion, des habitudes...

Pour assurer une meilleure efficacité du travail préventif et répressif de la gendarmerie dans les milieux nord-africains, pourquoi, dès lors, ne pas offrir à quelques-uns de nos gendarmes la possibilité d'apprendre la langue arabe, de découvrir la culture arabe ? Ce serait une merveilleuse manière de nous rapprocher de ces étrangers et finalement sans doute, d'être moins étrangers à leur monde...

En lisant l'article, je veux en savoir plus : quel était le projet, pourquoi, comment, et pourquoi il m'en a jamais parlé. Pourquoi ne pas partager cela avec mon père, moi qui vis, apprends et crée à travers le théâtre ?

Lors d'un autre repas, je noue une collaboration avec Mohamed Allouchi. Il s'engage immédiatement dans la création d'un spectacle qui raconterait cette histoire, la transmission entre générations et l'évolution de la police.

Des rencontres avec mon père suivent, des questions sont posées, et son parcours d'enseignant est révélé. La première brique est posée.

Nous dialoguons avec des experts, mais aussi avec des victimes, des collectifs, et des militants.

Ces débats influencent le spectacle, qui intégrera désormais les questions de violences policières et de dysfonctionnements institutionnels. Peu après, on me propose de former des recrues de police à Molenbeek, afin de leur faire découvrir la commune sous un autre angle.

Cela soulève des questions : est-ce former la police serait dans l'hérédité de ma famille ? Faut-il collaborer ou critiquer ? La police a-t-elle besoin d'une réforme, d'une révolution, ou d'un démantèlement ? Quel type de police faut-il ? Celle qui inspire l'adhésion ou la peur ? Ces questions sont d'autant plus pertinentes à Bruxelles, où la majorité des policiers ne sont pas bruxellois, créant une déconnexion avec la population majoritairement étrangère.

Le travail de création prend forme avec l'objectif de toucher un large public. La mise en scène est **multimédia, multilingue**, et **multiforme**.

Ce spectacle vise à susciter une réflexion collective sur un sujet de société urgent, tout en rendant hommage à mon père, pédagogue engagé.

Des phrases marquent particulièrement nos entretiens avec lui :

"Est-ce que vous m'entendez là ? Vous me voyez ?"

"Nous, on est venus, on savait qu'on était immigrés, qu'on n'était pas chez nous. Mais nos enfants ne le savent pas."

Mohamed Salim Haouach

À PROPOS DE LA FORME

THÉÂTRE-DOCUMENTAIRE

Le théâtre-documentaire est une forme de théâtre qui repose sur des témoignages reçus et transposés pratiquement tels quels sur scène.

CONTE

Ahmed Haouach est le **conteur de son histoire**. C'est de son expérience avec les gendarmes belges en 1987 que tout démarre. Le travail du conte est alors exploré à travers celui-ci, qui, fidèle au poste, se pose en **enseignant**, pour Salim comme pour les spectateur·ices. Il est le **narrateur du spectacle**.

"Si on supprimerait la police qui s'occuperait des voleurs, des trafiquants, des malfaiteurs ? Qui assurerait lorsqu'il y a des manifestations, qui gérerait la circulation ? Moi je ne crois pas que c'est une bonne idée."

Ahmed Haouach

THÉÂTRE-ACTION

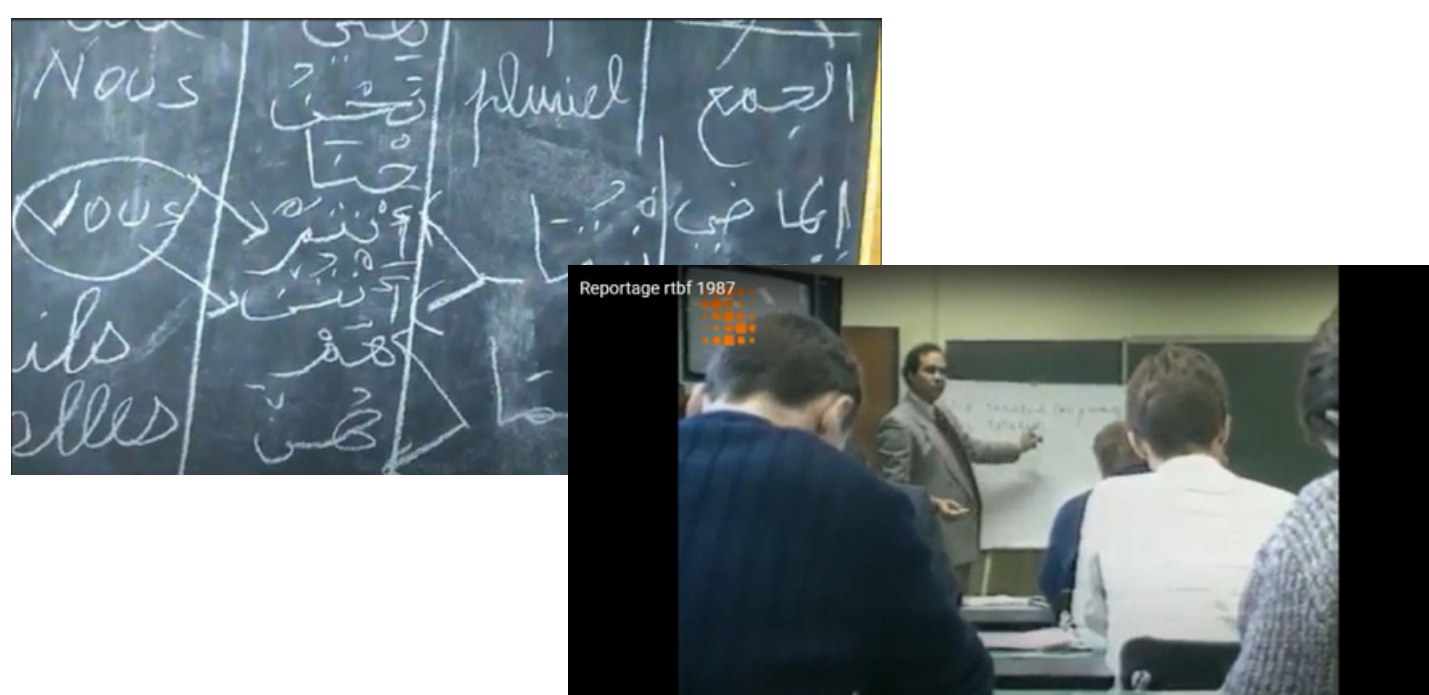
Salim brise le quatrième mur en interpellant le public, l'intégrant à la **réflexion**. L'équipe artistique se positionne en **médiatrice** plutôt qu'en détentrice de vérité, favorisant l'intelligence collective pour replacer le théâtre au cœur du débat **politique** et **démocratique**. À un moment du spectacle, trois personnes du public sont choisies aléatoirement pour constituer un jury. Elles devront prendre une décision ensemble, et l'issue du spectacle dépendra de leur verdict, rendant chaque représentation unique.

*"Vous êtes connu des services de police ?
-Ben oui, je suis souvent arrêté pour rien."*

Ma Andi Mangoul

VIDÉO ET LIVE

Le père de Salim intervient par **appel vidéo (un faux live)**. Né en pleine période Covid, Ma Andi Mangoul exploite ce format pour interroger l'infotainment, le flux médiatique et notre rapport à l'information, nous confrontant ainsi à la réalité de notre société. Salim fait aussi du scroll zapping sur son téléphone, enchaînant rapidement des vidéos.



PISTES THÉMATIQUES

Thématique : Les citoyens et la police

Mais que fait la police ? L'actualité reste brûlante depuis des années, et le feu ne s'éteint pas. Les relations entre citoyens et police sont sans cesse discutées, problématisées, critiquées, des deux côtés. Tout le monde semble avoir son mot à dire, mais certain·es sont plus écouté·es que d'autres. Certain·es se taisent, d'autres n'ont rien à déclarer. Quel est ce système ? Qui le fait fonctionner et comment ?

Thématique : Les contrôles

Les contrôles policiers, qu'ils soient d'identité, routiers ou administratifs, varient selon l'origine et le statut social des individus. Ces pratiques suscitent des questions sur leur fréquence, leur justification et l'impact sur la perception de la police. Qui est contrôlé et pourquoi, et quel est le ressenti de ceux qui y sont confrontés régulièrement ?

Thématique : Les bavures

Abus de pouvoir, violences injustifiées... Les bavures policières alimentent la défiance et interrogent leur récit. Qui détient le pouvoir de les raconter ? Quels témoignages sont mis en avant ou invisibilisés ? Comprendre ces mécanismes est essentiel pour saisir leur impact sur l'opinion publique.

Thématique : Le fonctionnement de la police

Mais que fait la police ? Entre ordre, protection et répression, son rôle interroge. Qui la forme, qui la contrôle, et selon quelles règles ? Agissant au nom de l'État, son rapport aux citoyens est complexe. Entre autorité et démocratie, attentes et contestations, elle reste au cœur des débats. Au service de qui agit-elle vraiment ?

Thématique : La méfiance généralisée et réciproque

Pourquoi la méfiance s'est-elle installée des deux côtés ? Pourquoi certains citoyens redoutent-ils la police, tandis que certains policiers perçoivent une partie de la population comme une menace ?

Thématique : La représentativité

À Bruxelles, la représentativité de la police est un enjeu majeur. La majorité des policiers ne sont pas bruxellois, et l'image du "flic à l'accent flamand" crée une déconnexion avec une population majoritairement d'origine étrangère. Cette distance renforce les tensions et la méfiance envers la police, alimentant une relation conflictuelle, parfois perçue comme coloniale.

Thématique : Le repas comme moyen de partage

Autrefois, le repas rassemblait les générations autour d'un plat partagé, nourrissant corps et relations. Aujourd'hui, le temps manque, l'individualisme prime, et ces moments disparaissent. Comment réinventer le repas comme espace de partage et de lien social ?

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS

Structure du dossier

Le dossier se compose de trois grandes étapes, chacune comprenant des activités variées :

1. Avant la représentation

- Analyse de l'affiche et introduction aux thématiques de la pièce

2. Pendant la représentation

- Visionnage de *Ma Andi Mangoul*, suivi d'un échange en bord de scène avec les spectateur·rice·s

3. Après la représentation

- Exploration des représentations de la police (mur parlant et discussion)
- Déconstruction des préjugés (débat mouvant et réflexion collective)
- Mise en situation (jeux de rôle pour analyser des interactions avec la police)
- Réflexion sur les solutions (rédaction d'une lettre engagée)

Objectif général

Développer la réflexion critique et l'engagement citoyen des jeunes en les sensibilisant aux discriminations, aux relations police-population et à leurs droits, à travers des activités interactives et participatives

Avant la représentation de la pièce

Cette étape, réalisée en classe avant le visionnage de la pièce de théâtre, sert de phase d'accroche, permettant d'engager les participant·es en découvrant par eux-mêmes les thématiques abordées.



ACTIVITÉ 1 : ANALYSE DE L’AFFICHE ET INTRODUCTION À L’ATELIER

Objectif : Faire émerger les préconceptions et premières interprétations autour de la pièce

Méthode : Observation collective et discussion

Temps : 15 minutes

Déroulement :

L'animateur·rice projette l’affiche représentant la pièce de théâtre **(annexe 1)**. En silence, les participant·es l’observent et prennent le temps de noter sur un bout de papier leurs impressions.

Un temps d’échange s’ouvre ensuite, où chacun.e est invité.e à exprimer librement ce qu’il.elle perçoit.

Questions que l'animateur·rice peut poser afin de guider l’échange :

- *“Que vous évoque le titre de la pièce ?” Quels thèmes pourraient être abordés ? Quels éléments visuels retiennent votre attention ? Quelles émotions ou interrogations suscite cette affiche ?”*
- Etc.



ACTIVITÉ 2 : EXPLORATION DES REPRÉSENTATIONS DE LA POLICE ET INTRODUCTION À L’ATELIER

Objectif : Faire émerger les représentations, perceptions et émotions associées à la police

Méthode : Technique du mur parlant et discussion collective

Temps : 15 minutes

Déroulement :

L'animateur·rice inscrit le mot "POLICE" au centre du tableau. L’exercice se déroule en silence. Un.e à un.e, selon leur propre rythme, les participant·es se lèvent pour écrire un mot, une idée ou une émotion que ce terme leur évoque. Ils.elles peuvent intervenir plusieurs fois ou choisir de ne pas participer. Lorsque plus personne ne se lève, une seconde consigne est donnée : toujours en silence et un.e par un.e, les participant·es peuvent entourer les mots qui leur semblent les plus représentatifs de la police et barrer ceux avec lesquels ils.elles ne sont pas d’accord.

Un temps d’échange s’ouvre ensuite, où chacun.e est invité.e à exprimer librement ce qu’il.elle perçoit.

Questions que l'animateur·rice peut poser afin de guider l’échange :

- *“Pourquoi avez-vous noté ce mot ? Que vous évoque-t-il ? Pourquoi avez-vous entouré ces mots ? Pourquoi avez-vous supprimé ces mots ? Quelles émotions ou interrogations suscitent ces mots ?”*
- Etc.

Annexe 1 - Affiche de la pièce de théâtre :



Pendant la représentation de la pièce

Cette étape consiste à visionner la pièce "Ma Andi Mangoul". Elle est d'abord jouée, puis un bord de scène s'ensuit, offrant aux spectateur·rice·s un espace d'échange pour partager leurs impressions, formuler des commentaires et poser leurs questions. Ce moment permet d'approfondir la réflexion autour du spectacle.

Après la représentation de la pièce

Cette étape, réalisée après le visionnage de la pièce de théâtre, permet de revenir sur le spectacle en abordant ses thématiques centrales à travers diverses activités visant à les approfondir. Elle se décline en plusieurs activités distinctes.



ACTIVITÉ 3 : DÉCONSTRUIRE DES REPRÉSENTATIONS SUR LA POLICE

Objectif : Développer l'esprit critique des participant·es en les amenant à questionner leurs préjugés et représentations sur la police et ses relations avec la population

Méthode : Débat mouvant et discussion collective

Temps : 25 minutes

Déroulement :

L'animateur·rice explique le principe du débat mouvant. Un trait est tracé au sol pour diviser la classe en deux espaces distincts. Au départ, les participant·es se placent en dehors de ces zones. L'animateur·rice énonce une affirmation (**annexe 2**), et chaque participant·e choisit son camp : "D'accord" d'un côté, "Pas d'accord" de l'autre. Chaque personne expose ensuite ses arguments. À tout moment, un·e élève peut changer de camp s'il·elle est convaincu·e par un argument, à condition d'expliquer son choix.

Questions que l'animateur·rice peut poser afin de guider l'échange :

- *"Pourquoi vous êtes-vous positionnés à cet endroit ? Pourquoi avez-vous changé de camp ?"*
- Etc.

Après chaque affirmation, l'animateur·rice intervient avec un aspect théorique mettant en avant des chiffres et/ou des faits concrets afin d'alimenter les réflexions.

Annexe 2 - Affirmations employées pour le débat mouvant :

1. *"Les policiers sont tous des racistes."*
2. *"Ils contrôlent toujours les mêmes personnes."*
3. *"La police protège tout le monde de la même manière."*
4. *"Si tu discutes avec un flic, ça ne sert à rien, car il a toujours raison."*
5. *"Les policiers ne sont jamais sanctionnés, ils se couvrent entre eux."*
6. *"La police est une équipe de sécurité au service des citoyens et est un symbole de paix."*
7. *"La police est censée faire régner la loi, mais elle ne fait que faire régner la haine et la peur de se faire agresser, car nous sommes un peu trop bronzés."*
8. *"Si tu n'as rien à te reprocher, tu n'auras pas de problème."*
9. *"C'est un métier difficile, ils sont sous pression tout le temps."*
10. *"Les policiers sont de simples humains armés qui appliquent juste les ordres, ce n'est pas de leur faute. L'humain n'est jamais parfait."*
11. *"Il y a des bons et des mauvais policiers, comme dans tous les métiers."*

Sources intéressantes pour alimenter l'échange lors du débat mouvant :

Défenseur des droits. (2020). Discriminations liées à l'origine : L'urgence d'agir. https://www.defenseurdesdroits.fr/sites/default/files/2023-07/ddd_rapport_discriminations-origines_2020_20200622.pdf

Ligue des Droits Humains. (2022). Rapport Police Watch 2022. Police Watch. https://policewatch.be/files/Rapport%20Police%20Watch%20LDH%202022_FR.pdf

Police Locale Brunau. (s.d.). Vision, missions, valeurs. <https://www.police.be/5337/a-propos/vision-missions-valeurs>



ACTIVITÉ 4 : OBSERVATION DES DISCRIMINATIONS, DES DROITS DES CITOYENS LORS DES CONTROLES POLICIERS ET DES OBLIGATIONS DES POLICIERS

Objectif : Sensibiliser les participant·es aux discriminations liées aux contrôles policiers, et leur permettre d'identifier et de comprendre leurs droits en tant que citoyen·nes face à ces situations, ainsi que les obligations légales des policiers

Méthode : Jeu de rôle et discussion collective

Temps : 45 minutes

Déroulement :

Lors de cette activité, deux scènes sont jouées par une partie des participant·es. L'animateur·rice distribue des fiches explicatives (**annexe 3**) décrivant les rôles à incarner. Après en avoir pris connaissance, les participant·es jouent la première scène. Les autres, en tant que spectateur·rice·s, observent attentivement avant d'interagir une fois la scène terminée. Ce processus est ensuite répété pour la deuxième scène.

Première scène :

Questions que l'animateur·rice peut poser aux spectateur·rice·s afin de guider l'échange :

- *“Qu’avez-vous observé ? Que s’est-il passé ? Avez-vous observé un ou plusieurs éléments problématiques ? Les policiers peuvent-ils réagir de cette façon ?”*
- Etc.

Questions que l'animateur·rice peut poser aux comédien·nes afin d'avoir leurs impressions :

- *“Comment vous êtes-vous sentis ?”*
- Etc.

Après la représentation de la première scène et la fin des échanges, l'animateur·rice clôture cette partie par un apport théorique sur les conditions des contrôles policiers et la question des discriminations, notamment celles liées au contrôle au faciès (**annexe 4**).

Après avoir énoncé certains apports théoriques, l'animateur·rice peut poser les questions suivantes afin de guider l'échange :

- *“Étiez-vous au courant qu'il existe des conditions définissant le contrôle d'identité ?” Selon vous, l'arrestation et le contrôle d'identité de ce jeune homme sont-ils justifiés et légitimes ? Remplit-il toutes les conditions mentionnées ? Pourquoi, selon vous, ce jeune homme a-t-il été le seul à être arrêté et contrôlé ? Étiez-vous au courant que le contrôle au faciès est une pratique utilisée par certain·e·s policier·ère·s ? Est-ce que quelqu'un sait ce que le terme “contrôle au faciès” désigne ? Si oui, comment le définiriez-vous ?”*
- Etc.

Deuxième scène :

Questions que l'animateur·rice peut poser aux spectateur·rice·s afin de guider l'échange :

- *“Qu’avez-vous observé ? Que s’est-il passé ?” Avez-vous observé un ou plusieurs éléments problématiques ? Les policiers peuvent-ils réagir de cette façon ?*
- Etc.

Questions que l'animateur·rice peut poser aux comédien·nes afin d'avoir leurs impressions :

- *“Comment vous êtes-vous sentis ?”*
- Etc.

Après la représentation de la deuxième scène et la fin des échanges, l'animateur·rice clôture cette partie par un apport théorique sur les droits des citoyens (vis-à-vis de la victime et du passant) et des obligations des policiers en Belgique (**annexe 5**).

Après avoir énoncé certains apports théoriques, l'animateur·rice peut poser les questions suivantes afin de guider l'échange :

- *“Étiez-vous au courant que le citoyen a le droit de filmer une intervention policière ? Saviez-vous que la police n’a pas le droit de saisir votre appareil, sauf si elle a des indices liés à une infraction (saisie judiciaire) ou qu’il s’agit d’un objet dangereux pour l’ordre public (saisie administrative) ? Saviez-vous qu’il existe plusieurs conditions à remplir pour procéder à une fouille ? Dans ce contexte, l’usage de la force par la police est-il justifié et légitime ? Toutes les conditions nécessaires sont-elles remplies ?”*
- Etc.

Annexe 3 - Fiches explicatives des rôles pour les deux scènes :

Rôles de la première scène :

Rôle de l'étudiant blanc

Tu vis à Bruxelles, une ville animée où ses rues vibrent de bruits de klaxons, de conversations et de pas pressés. Tu incarnes un personnage, celui d'un étudiant blanc. Tu te promènes dans la rue après le boulot afin de rentrer chez toi. Tu traverses sans encombre la ville et personne ne t'interpelle.

Rôle de l'étudiante

Tu vis à Bruxelles, une ville animée où ses rues vibrent de bruits de klaxons, de conversations et de pas pressés. Tu incarnes un personnage, celui d'une étudiante. Tu sors de chez toi afin de rejoindre tes copines pour aller boire un verre.

Rôle d'un jeune d'origine maghrébine

Tu vis à Bruxelles, une ville animée où les rues vibrent des bruits de klaxons, de conversations et de pas pressés. Tu incarnes un jeune d'un quartier populaire. Alors que tu es dans ta voiture, tu te dis : "Viens, on va nettoyer la voiture", tu te penches et là, tu entends une voiture qui freine, un crissement de pneus. C'est le début de l'histoire. Les policiers arrivent, t'arrêtent et te demandent de reculer du véhicule. Tu expliques que c'est ton véhicule, mais ils persistent et te demandent de reculer, te demandant de mettre tes mains en évidence. Tu expliques que tu n'as pas ta carte d'identité à cause d'un changement de veste, les policiers deviennent suspicieux et commencent à te traiter de façon agressive. L'un d'eux fouille tes poches, l'autre vérifie ta plaque.

Rôle des policiers

Vous vivez à Bruxelles, une ville animée où ses rues vibrent de bruits de klaxons, de conversations et de pas pressés. Vous incarnez des policiers, en patrouille dans un quartier animé. Lors de votre intervention, vous observez les passants et décidez d'arrêter un jeune homme qui se trouve à bord de sa voiture. Vous sortez de votre voiture et vous lui demandez de reculer de sa voiture. Il ne coopère pas et vous le lui redemandez. Vous lui demandez de mettre ses mains en évidence et de vous donner sa carte d'identité. L'un de vous lui dit : "Comme par hasard. Vous êtes connus des services de police ?" Les bras en l'air, l'un de vous fouille ses poches, l'autre vérifie sa plaque.

NB : Chaque personne, une à une, fait son apparition sur scène en suivant l'ordre ci-dessus.

Rôles de la deuxième scène :

Rôle d'un jeune d'origine maghrébine

Tu leur demandes de bien enlever le trousseau de sa voiture, mais en vain. Tu rétères en disant qu'elles griffent ton véhicule neuf, mais ils refusent. Tu leurs dis que s'ils ne les enlèvent pas, tu vas les enlever toi même. Tu te décides, tu les prends et les dépose par terre. L'un deux fait un geste vers toi en te poussant avec sa poitrine. Tu filmes la scène, conscient de tes droits, mais tu te fais intimider pour cela. La situation dégénère, et après une violente altercation, tu finis par être victime d'une violence policière tragique.

Rôle des policiers

Vous lui refusez la demande de retirer les clés de sa voiture, même lorsqu'il vous explique que celles-ci griffent son véhicule. Le jeune homme décide de prendre son trousseau de clés et de les déposer par terre. L'un de vous lui dit : "hé ça va aller", et fait un geste vers lui en le poussant avec sa poitrine. Le jeune homme se met à vous filmer. Vous lui demandez de déposez ce gsm en lui disant que vous ne l'autorisez pas à le faire. Votre attitude devient plus agressive lorsqu'il commence à filmer l'incident. Cette tension monte, et vous finissez par répondre par une violence physique qui dégénère tragiquement.

NB : Toutes les personnes présentes dans la scène 1, à l'exception de l'étudiant blanc et de l'étudiante, restent sur scène.

Annexe 4 - Apport théorique sur les conditions des contrôles policiers et du contrôle au faciès :

Contenu lié aux conditions des contrôles policiers

Police Locale Brunau. (2024, mars 9). Les contrôles d'identité : pourquoi ? Police.be.
<https://www.police.be/5337/actualites/les-contrôles-didentite-pourquoi>

Contenu lié au contrôle au faciès

Amnesty International. (n.d.). Qu'est-ce que le contrôle au faciès ? Amnesty France.
<https://www.amnesty.fr/focus/quest-ce-que-le-controle-au-facies>

Annexe 5 - Apport théorique sur les droits des citoyens et des obligations des policiers :

Contenu lié aux droits des citoyens

Ligue des droits de l'Homme. (2017). Filmer la police : le livret. https://www.liguedh.be/wp-content/uploads/2017/07/filmer_la_police_le_livret.pdf

Policewatch. (n.d). Premier réflexes https://policewatch.be/page/premier_reflexes

Contenu lié aux obligations des policiers

Police Locale. (n.d.). Dans quels cas la police peut-elle fouiller une personne ? Police.be. <https://www.police.be/5337/actualites/dans-quels-cas-la-police-peut-elle-fouiller-une-personne#:~:text=Une%20fouille%20judiciaire%20est%20ex%C3%A9cut%C3%A9e,crime%20ou%20d'un%20d%C3%A9lit.>

Quels droits face à la police. (n.d.). Les contrôles d'identité : les droits et les recours. <https://quelsdroitsfacealapolice.be/spip.php?article39>

Quels droits face à la police. (n.d.). Le contrôle d'identité et vos droits. <https://quelsdroitsfacealapolice.be/spip.php?article38>



ACTIVITÉ 5 : REFLEXION AUTOUR DES SOLUTIONS AUX DISCRIMINATIONS ET AUX ABUS DE POUVOIR

Objectif : Identifier des solutions aux discriminations et aux abus de pouvoir en imaginant un avenir plus juste, tout en se positionnant comme acteur·rice du changement à travers l'engagement dans une lettre adressée à un policier

Méthode : Rédaction individuelle et réflexion collective

Temps : 30 minutes

Déroulement :

L'animateur·rice note au tableau : "Dans un monde idéal, il n'y aurait plus de contrôles abusifs ni de violences policières. Comment y est-on parvenu ?" Chaque participant·e note une idée sur un post-it et la colle au tableau. L'animateur·rice passe ensuite en revue rapidement les propositions pour amorcer la discussion.

Questions que l'animateur·rice peut poser aux participant·es afin de guider l'échange :

- *"Quels changements pourraient être apportés ? Quelles actions la société peut-elle entreprendre Quel rôle pouvez-vous jouer en tant que jeunes citoyen·ne·s?"*
- Etc.

Suite à ce court échange, l'animateur·rice annonce que les participant·es doivent, individuellement ou en petits groupes, rédiger une lettre adressée à un policier.

Dans cette lettre, ils.elles doivent :

- Exprimer leurs ressentis et leurs opinions sur la situation actuelle.
- Proposer des solutions concrètes pour améliorer la relation entre citoyen·ne·s et policier·ère·s.
- Imaginer un avenir plus juste et respectueux pour toutes et tous.

L'animateur·rice invite celles et ceux qui le souhaitent à lire leur lettre à voix haute. Un échange suit ensuite autour des différentes productions.



Phase de clôture des activités

Méthode : Tour de table rapide

Temps : 5 minutes

Déroulement : Chaque participant·e partage une chose qui l'a marqué·e et/ou apprise.

RETOUR DU PUBLIC

Retour d'élèves :

"J'ai été globalement surprise, mais positivement, moi qui n'aime pas tellement les pièces de théâtre de manière générale. Celle-ci était différente. J'ai été au début étonné par cela, car je n'y étais pas habitué, mais j'ai fortement apprécié, l'acteur nous a tout de suite mis à l'aise, avec beaucoup d'humour et nous donnait parfois la parole, ce qui était appréciable. J'ai aussi apprécié la participation du public directement avec la pièce. Certains spectateurs choisis ont eu la chance de participer à une scène, ce qui permet d'avoir à chaque fois une version unique de cette pièce."

"Mais précisément, cette pièce m'a fait remarquer que les infos communiquées à la télé ne s'intéressent pas toujours à ce genre de cas. On préfère omettre certaines choses qui arrivent, surtout quand il s'agit de la police pour ne pas la discriminer. Alors, en qui devons-nous avoir confiance pour nous protéger si même la police ne peut pas discerner quand il y a une infraction ou non ? J'ai bien aimé l'acteur qui arrivait à interpréter les différents personnages et qui nous a transmis les émotions de ceux-ci. En plus, c'était la première fois où j'assistais à une pièce de théâtre tout en sentant l'odeur d'un plat cuisiner sous nos yeux. Cela ajoutait une touche d'originalité que je n'aurais peut-être plus l'occasion d'observer."

"Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais apprécié les pièces que nos professeurs nous faisaient découvrir dans le cadre du cours, mais j'ai été agréablement surprise par celle-ci."

"J'ai trouvé que sa pièce parlait de ce thème avec une justesse et qui est facilement compréhensible pour tout type de public que l'on soit jeune, vieux, noir, blanc, Tout le monde peut comprendre ce sujet et peut réagir face à celui-ci."

"Cette pièce a réussi à me surprendre et à me pousser à me questionner."

LISTE DES REPRÉSENTATIONS

2021	Septembre	Bozar	1000 Bruxelles
	Octobre	Tour & Taxis	1000 Bruxelles
		Zinnema	1070 Anderlecht
		L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean
	Novembre	L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean
Brass		1190 Forest	
2022	Février	Espace Toots	1140 Evere
	Mars	Théâtre 140	1030 Schaerbeek
		L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean
	Juin	Pacheco	1000 Bruxelles
		Au Vieux Balancier	Avignon FRANCE
	Juillet	Au Vieux Balancier	Avignon FRANCE
	Septembre	Pianofabriek	1060 Saint-Gilles
	Octobre	Espace Senghor	1040 Etterbeek
	Décembre	Riches-Clares	1000 Bruxelles
	2023	Février	L'épicerie
Mars		L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean
		CC Auderghem	1160 Auderghem
Avril		Maison de la Création	1020 Laeken
		L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean
Mai		L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean
Octobre		Centre Culturel de Jette	1090 Jette
Novembre		L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean
Décembre	L'épicerie	1080 Molenbeek-Saint-Jean	
2024	Février	Petit Théâtre Mercelis	1050 Ixelles
	Juillet	Humanum Théâtre	Avignon FRANCE
	Octobre	Zinnema	1080 Molenbeek-Saint-Jean
	Novembre	Le Poche	6000 Charleroi
		Maison du Peuple	1060 Saint-Gilles
Décembre	Espace Toots	1040 Evere	
2025	Avril	La Vénérie	1170 Watermael-boitsfort
	Août	Festival Théâtre Nomades	1050 Ixelles
	Septembre	Fou Rire	1050 Ixelles
	Novembre	KVS	1000 Bruxelles
2026	Avril	atelier 210	1040 Etterbeek

QUI SOMMES-NOUS ?

Ras El Hanout, fondée en 2010 par des amis bruxellois, utilise le théâtre comme outil d'émancipation et de dialogue. Son nom, signifiant "La tête de l'épicerie" en arabe, évoque un mélange d'épices, un mélange réputé être le meilleur et symbolise le caractère enrichissant du brassage des cultures, et son gout piquant rappelle notre démarche engagée.

Acteur de démocratie et démocratisation culturelles, la compagnie agit au cœur des quartiers populaires pour une société inclusive à travers trois axes :

1. **Éducation permanente** : donner du sens avec des moments collectifs de réflexion, de débats et d'émancipation.
2. **Expression et créativité** : donner accès à la culture en formant à des pratiques artistiques permettant de s'exprimer.
3. **Productions** : produire la culture, en tant que sujet et pas objet, pour créer du lien dans la société et éveiller des consciences.

Sous la direction de Salim Haouach, Ras El Hanout a créé 74 spectacles en 15 ans, totalisant 700 représentations et 68 000 spectateurs. Son approche privilégie l'expérience et le corps avant l'intellectualisation, faisant du plateau un espace de liberté, d'expérimentation et de transformation du réel.

Explorant diverses formes théâtrales (documentaire, forum, slam, improvisation...), la compagnie fait de l'humour sa signature, abordant avec légèreté et sarcasme des sujets sensibles pour aiguïser le regard critique du public.

